

Comment la nouvelle structure de la maison d'arrêt d'Osny va préparer les détenus à leur sortie de prison

À l'été 2023 devrait ouvrir dans la commune du Val-d'Oise un nouveau site de 180 places connexe à la maison d'arrêt. Les détenus pourront y préparer leur projet de réinsertion dans les meilleures conditions.

Le Parisien, par Marie Persidat, le 5 juin 2022

<https://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/comment-la-maison-d-arret-dosny-va-preparer-les-detenus-a-leur-sortie-de-prison-05-06-2022-HKXPNUYEMJBRZCCQELQVYIJQPQ.php>

En 2023, la maison d'arrêt du Val-d'Oise deviendra un centre pénitentiaire en intégrant une structure dite d'accompagnement vers la sortie. Les bâtiments sont encore en cours de construction. LP/Marie Persidat

Depuis de longs mois, un imposant chantier est en cours aux portes de la [maison d'arrêt du Val-d'Oise](#) (MAVO). Une construction qui pourrait bien changer la vie des détenus car il s'agit de créer un pont entre la prison et le retour à la société civile.

Le bâtiment qui est en train de sortir de terre portera le nom de Structure d'accompagnement vers la sortie. « Il accueillera un public en fin de peine ou en semi-liberté, détaille Stéphane Scotto, directeur interrégional des services pénitentiaires de Paris Île-de-France. Ce site est destiné à des personnes qui n'ont pas encore réussi à préparer leur sortie. Ils pourront ainsi le faire dans un environnement propice. »

Ces structures d'accompagnement vers la sortie — SAS dans le jargon pénitentiaire — ont été prévues dans le cadre du [« plan prison », dévoilé en septembre 2018](#) par la garde des Sceaux de l'époque, Nicole Belloubet. En Île-de-France, deux autres lieux du même type sont aussi en chantier à Meaux (Seine-et-Marne) et à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Celui du Val-d'Oise devrait être livré courant 2023.

Trente places pour des prisonniers en semi-liberté

C'est le tout nouveau directeur de la maison d'arrêt du Val-d'Oise, Patrick Hoareau, qui sera donc chargé de lancer cette nouvelle activité. La SAS d'Osny sera dimensionnée pour accueillir 180 détenus, dont trente pour qui la peine relève de la semi-liberté. Un détail essentiel car la possibilité d'effectuer ce genre de peine dans le Val-d'Oise est nouvelle.

« Il n’y avait jusqu’à présent aucune possibilité de semi-liberté dans le département, précise Patrick Hoareau qui a pris ses nouvelles fonctions en décembre. Les magistrats attendaient depuis longtemps cette solution qui permet des aménagements de peine. Trente places, ce sera un bon démarrage. »

Voilà à quoi ressemblera la structure d'accompagnement vers la sortie actuellement en construction près de la maison d'arrêt du Val-d'Oise.

La semi-liberté permet à des détenus d’avoir un travail à l’extérieur la journée et de revenir dormir à la maison d’arrêt le soir. La SAS est donc l’endroit idéal pour mettre en place cette politique car le site a pour vocation de « développer un lien entre intérieur et extérieur », comme l’explique Stéphane Scotto.

Les 150 autres détenus devront avoir un reliquat de seulement quelques mois pour pouvoir quitter leur cellule classique et intégrer la nouvelle structure. La configuration de ces 6 800 m² de surface de plancher n’aura rien à voir avec celle de la maison d’arrêt voisine. Rompant avec les codes pénitentiaires classiques, la SAS laissera une large place à la vie en collectivité.

« Grâce à des locaux adaptés, nous pourrons travailler sur la responsabilisation des détenus », indique le directeur interrégional. Le dispositif a pour but de proposer un accompagnement individualisé aux détenus afin de favoriser leur réinsertion et ainsi prévenir la récidive.

Une suroccupation de 140 %

Pour la maison d’arrêt d’Osny, ces nouvelles places vont aussi apporter une certaine respiration. L’équipement, à l’origine dimensionné pour 595 détenus, [dépasse ses capacités depuis bien longtemps](#). Actuellement, ils sont 812 hommes à effectuer leur peine à Osny, ce qui correspond à une suroccupation de plus de 140 %. Le recrutement de la SAS se fera certes au niveau régional — ce genre de structure n’existant pas dans tous les départements — mais le public de la MAVO devrait être prioritaire.

L’autre projet du plan prison qui doit soulager l’établissement pénitentiaire val-d’oisien est toujours en cours de préparation : il s’agit de la construction d’un second édifice. Initialement prévu à Belloy-en-France, il verra finalement le jour à Bernes-sur-Oise, [comme l’avait annoncé le gouvernement en mai 2021](#).

Malgré le mécontentement initial de la [population](#), le projet suit bien son cours. L’État est déjà propriétaire des 17 ha qui doivent accueillir l’équipement à l’horizon 2027. « Nous continuons actuellement les consultations engagées avec les riverains afin d’assurer une parfaite intégration de cet établissement, déclare Stéphane Scotto. Le site de Bernes-sur-Oise permettra d’alléger l’effectif d’Osny qui est largement suroccupé. » La future maison d’arrêt devrait avoir une capacité de 600 places.